

Florence Dalbes Gleyzes

Miss Rabat- Joie 4

Hyperhéroïne



Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 978-2-9573376-3-7



© Florence Dalbes Gleyzes, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Dédicace

À tous mes lecteurs, les fans connus (Marie-Claude, tu as toujours 15 ans) et inconnus (magnifiques et intelligents lecteurs),
et les autres (même ceux qui ont détesté Julie Julot...
Oui, Maman, même toi),
À Lise, une jeune lectrice rencontrée *en vrai* lors d'un salon du livre (il faudra peut-être attendre d'avoir quatorze ans pour lire *Hyperhéroïne*),
À Isabel et Yasmina, bêta-lectrices du tonnerre,
Aux autoédités qui bataillent ferme pour se faire une place dans la jungle littéraire, avec ténacité et beaucoup de talent pour certains,

Je dédie ce tome.

Je fais même mieux, je vous intègre dans mon récit, avec ma perfide habitude de mélanger le faux et le vrai.

Mon jeu, c'était de vous trouver une place parmi mes graphiques, le vôtre c'est de vous retrouver.

Florence Dalbes Gleyzes

Avant-propos

Le suspense n'est pas ma vocation. Mais j'aime bien provoquer l'effet d'une araignée dans les cheveux.

L'humour est mon moteur, il danse pareil à un petit singe dans le cœur.

Mes combats sont les vôtres, ceux pour un monde solidaire, et c'est comme de la confiture dans les crêpes, ce n'est pas pour les cochons. Même si j'aime les cochons, pas dans mon assiette, cela va sans dire !

J'adore dire n'importe quoi. Appréciez l'écouter, le lire. Je le partage volontiers.

Ce que vous allez trouver dans les pages suivantes, après tant de mois passés sans de mes nouvelles ? Des recettes et des bouts de vie, certainement. En vérité, je ne le sais pas encore. Mais cette fois, j'aimerais vous faire pleurer, ce qui ne devrait pas être difficile avec ma lamentable et étrange existence. Fini de rire !

Bonne journée !

Julie Julot.

Ps : étant fort occupée, j'ai mis plus de temps que d'habitude pour rédiger le récit de ma vie.

*Voici deux années pour le prix d'une ! 2019, 2020
et du feed back sur 2018 en prime !*

2019

16 mars. Reprendre le fil de la plus élégante des manières

Je sais, j'avais dit que c'était fini. On ne devait plus entendre mes écrits criards dans l'arène littéraire. Mais me revoilà, après des mois de silence, un matin de presque printemps, affichant un statut de Miss-Presque-joie. Ce n'est pas passé loin. Pour changer, je me parlerais bien à moi-même, parce que je doute qu'un jour des lecteurs assidus veuillent bien me suivre. Pourtant, je suis sûre qu'il existe quelque part des personnes magnifiques, intelligentes et potentiellement intéressées par ma faramineuse et héliogabalistique vie.

J'ai hésité à reprendre ce récit, parce qu'après la lecture de mes trois premiers tomes, mon « amie » Cerise, la rousse incandescente aux trois ou quatre kilos superflus, m'a dit, entre deux cookies végans (et moyennement bons) :

— Tu écris comme une vieille.

Voilà. Paf, dans ma ~~tranche de cake~~ tête de schtroumpf ! Alors que ça fait trois ans que je m'escrime à tourner mes phrases le plus

élégamment possible. Il semblerait que ça manque de mots. Non, elle n'a pas été plus explicite. Les gros, j'imagine. Ah si ! Elle a ajouté « une absence d'expressions familières ». De langage cool et d'aventure, aussi. De suspense. De sexe ! Elle a cru lire *50 nuances de grey*¹, ou quoi ? De la littérature sado-maso ? Elle a oublié que je parlais de MA vie, et de la sienne par la même occasion. De l'aventure ! Du sexe ! Mais où va-t-on !

Soit, j'en mettrai, puisque c'est attendu !

Je pourrais me dire :

— Elle te dit ça, OK. Mais tu as bien eu l'appel d'un éditeur, non ?

Oui, je pourrais. Mais je n'ai pas envie d'en parler.

Frustration numéro 1 pour le potentiel (et magnifique, intelligent...) lecteur, moi-même en l'occurrence.

Il attendrait alors que je parle d'Antoine.

Frustration numéro 2. Je ne parle plus d'Antoine.

¹ De E.L. James. Roman érotique d'abord paru en auto publication.

C'est bien malheureux, tout ça, de quoi vais-je traiter ?

Pour commencer, j'imagine qu'à seize ou dix-sept ans, les ados comme moi suivent l'actu, non ? (Non ????). Ils connaissent tous **Greta Thunberg**. Une héroïne de 16 ans avec des tresses, un bonnet, un brin autiste et en colère contre nos gouvernements inconscients. Oui, celle-là qui pense tout pareil que moi, en faisant plus de bruit. Vous voyez ? Elle m'horripile ! Presque.

Personne ne me connaît, mais tout le monde a entendu parler de **Greta Thunberg** ! Pourtant, je fais la grève de l'école depuis bien plus longtemps qu'elle ! Et je milite pour une avancée de l'écologie dans notre quotidien depuis plus longtemps encore, en brave bouddhiste végétarienne convaincue ! J'ai même failli me mettre nue devant le président de la République, rappelez-vous². Mais non, moi, je subsiste dans l'ombre (d'un doute, à coup sûr).

Et je ne crois même plus en un monde meilleur. Il est sourd et aveugle. C'est pour ça que je reste

² Dans le tome 2, Julie voulait rejoindre les Femen et poser nue devant le président de la République.

muette. Physiologiquement parlant. Littérairement, c'est différent.

20 h 45. J'ai activé télé, là, tout de suite. Ce serait sympa de ma part que je remonte loin dans le récit de ma vie, afin de délivrer au potentiel et magnifique lecteur ce qu'il a manqué ces derniers mois... Il faudrait. Pour l'instant, je préfère regarder *The good place*. Je suis accro aux séries. Comme *Walking Dead*³. Une revanche de végétarienne, peut-être.

17 mars. Un monde au poil, et non à poil !

J'ai une de ces flemmes. Reprendre ce que j'ai omis d'écrire, ça va me demander de retourner dans le passé. Un passé fort lointain, d'autant plus que les mois s'avèrent longs et désespérants. Ils se ressemblent tous. Mais bon, je vais bien trouver un peu d'aventure, des p[] de gros mots, voire du sexe et du sang, on ne sait jamais, en creusant bien, archéologue de ma propre vie.

Reprenons dans l'ordre.

³ Série sur les Zombies diffusée depuis 2010, adaptée (par Franck Darabont et Robert Kirkman) d'une bande dessinée de Robert Kirkman et Tony Moore. Pour les + grands...

FEED BACK 2018. Septembre, merveilleux mois qui rime avec chambre, et... c'est tout, je crois, en ce qui me concerne. Et c'est suffisant, parce que c'est ce que j'ai fait, je suis restée dans ma grotte. Je me suis sentie incapable de retourner au lycée à la rentrée. Vraiment, je ne peux plus. Je travaille tout de même avec le Cned (je l'appelle Ned, pour plus d'intimité) et ses professeurs en perdition. Ma mère m'a implorée pour que Ned m'accompagne dans ma scolarité. Une fille qui apprend seule, c'est dangereux, apparemment, ça voudrait dire que tous les profs ne servent à rien ! Finalement, je me débrouille à merveille, Ned ou pas. La distance est mon monde à moi (comme ce fut le cas pour Pierre Curie et Thomas Edison – qui ont très bien réussi, non ?) En outre, je suis plus à l'écoute des angoisses parentales. Ma mère est admirable, parce que je ne suis pas facile, j'en conviens. Je tâche de suivre ses conseils, de temps en temps. Je trouve que je progresse, en tant qu'humain.

Parfois, je fournis un effort. Je renoue avec ma génération perdue. JE RENCONTRE DU MONDE ! De mon âge ☺. Et on se parle ! Presque.

Ouais. Septembre paraît moins bien qu’août, parce qu’en août c’était le suspense : Julie Julot va-t-elle prendre la route du lycée ? Oui, non ? Renouer avec Antoine ? Signer son best-seller ? J’aurais dû commencer par août...

Retour à aujourd’hui.

Le vendredi 15 mars 2019, j’ai rejoint les lycéens dans la rue. Avec Cerise, Ludo et Lisa, on a hurlé comme les autres, proclamant notre droit à un monde au poil, et non à poil ! Et oui, les jeunes se réveillent enfin pour arracher le possible des mains crispées des adultes. Personne ne m’a suivie, en mon temps, ils ont préféré **Greta**. Je ne sais pas ce qu’elle a de plus que moi. Des relations, peut-être. Ou une bonne tête. Des tresses. Les bons mots. De mon côté, je ne casse pas des briques et je deviens le scrupule, ce petit caillou dans les chaussures grand luxe de ceux qui me précèdent. Les autres me suivent. Ou pas.

(Alors oui, Cerise, j’écrirai comme une vieille, si ça me chante !)

La manif, c’est assez excitant pour mes potentiels fans ? Marcher collée à d’autres personnes qui menacent de vous écraser ? Qui vous crient dans les oreilles ? Oui, pour moi c’est une

aventure. Un supplice. Très désagréable. La foule m'épuise. Tous ces visages, ces blabla qui flottent autour de moi, cette impression d'étouffer, submergée par la marée humaine. Je ne suis pas restée trop longtemps à protester avec la masse, j'ai rendu mon tablier pour rentrer me reposer. Le monde des lycéens, ce n'est pas mon milieu, je ne m'y sens pas à l'aise. Si je suis le scrupule, petit caillou gênant, ils sont des rochers prêts à m'écraser. Je me sens avec eux comme une araignée dans les cheveux ; ou plutôt, comme la main dans les cheveux qui tombe sur une araignée ! Bark ! Voilà, ils sont la mygale avec toutes ses pattes velues.

Je fais des cauchemars, en ce moment, avec des araignées.

En tant que bookTUEUSE, j'avais pas mal de travail en attente afin d'alimenter ma chaîne Youtube. Le sujet : l'écologie, parce que c'est le bon climat poisseux pour en rajouter une couche dans la marmite. J'ai en réserve quelques romans, *Comme un poison dans l'eau* de Carl Hiaasen, *La colère des hérissons*, de Jacques Cassabois ; *Avec un peu d'amour et beaucoup de chocolat*, de Christian Grenier ; *Un monde pour Clara* de Jean-Luc Marcastel ; *La tête dans les choux* de Gaia

Guasti (mon coup de cœur) et bien sûr, *Le manuel de la transition*, de Rob Hopkins (mon coup de pouce).

Vous pensiez que ma chaîne de Booktueuse allait prendre l'eau? Tatata! Et non, je me maintiens, je progresse, je ne compte plus les abonnés et ceux qui me suivent. Les éditeurs me font les yeux doux, et les publicitaires aussi. J'ai vraiment mis le paquet, en octobre, au détriment de Ned et, depuis, je crois que je fais partie des booktubeuses connues. J'ai mon public et j'espère en vivre un jour.

Vous vous inquiétez infiniment pour tous les autres aspects de ma personnalité, j'en suis sûre. La bouddhiste convaincue? Finis, mes rêves de Yoga, d'ailleurs je me suis mise au footing en novembre, pour un corps plus musclé, afin de compenser une petite taille.

Finis mes rêves d'écrivain traditionnel (regardez, Marie Caillet ou Samantha Bailly, elles furent les éditions), finis mes rêves de voyage et d'aventure. Je vais devenir booktubeuse et instagrameuse, voire influenceuse. Et voilà. Marine me dit que je vais vivre de la publicité et que ce n'est pas bien. Que le numérique pollue. OUHUUH ! ☹️👉 En suis-je à une contradiction près ?

Rien n'est bien, tout est mal, la société est pourrie, nous sommes des singes égoïstes, et on va tout casser !

Pleurez, braves gens ! Hurlez, braves lecteurs à la finesse et au goût exquis !

N'ayez crainte, je n'abandonne pas la partie. Nous avons tous notre responsabilité, et donc la possibilité de construire un monde meilleur. Je vais vous aider. Je me sens l'âme héroïque.

Mes petites recettes végan

Vous voulez manger des crêpes sans produits d'origine animale ? Voici ma recette :

Crêpes végétaliennes

Ingrédients :

- 200 g de farine de blé (libre à vous d'en essayer d'autres)
- 50 g de fécule (*maïs ou arrow-root...*)
- 1 cuillère à soupe d'huile végétale
- 2 cuillères à café (10 g) de sucre (ou pas)
- 550 ml de lait végétal (soja, pour plus de neutralité, ou amande pour le petit goût en plus)
- Une pincée de sel.

Comme j'en mange des salées, je fais cuire des champignons que je mélange à de la crème de soja.

Préparation :

1. Mélangez la farine, la fécule, le sucre, le sel (et autre si vous voulez un peu de vanille ou de citron...) dans un grand bol.
2. Ajoutez l'huile.

3. Versez le lait végétal petit à petit en remuant bien à l'aide d'une cuillère en bois au début, puis d'un fouet jusqu'à obtenir une pâte à crêpe bien lisse. Sinon, on met tout dans un mixeur ou un blender, et Zou ! C'est moins écolo, ça consomme de l'électricité. Laissez reposer au minimum 1/2 h.
4. Faites chauffer une poêle à feu vif, déposez une noisette d'huile de coco (ou autre huile pour cuisson), et versez le contenu d'une louche pour bien recouvrir la poêle. Quand des petites bulles se forment à la surface, retournez la crêpe à l'aide d'une spatule et la garnir pour les gourmands de salé. Dans ce cas, rabattre les bords et attendre une minute. Prévoir un feu moins vif pour les crêpes suivantes.

18 mars. Culotte connectée

Ça fait plaisir, quand même, de retrouver mon journal pas du tout intime, et d'imaginer des lecteurs fantastiques que j'aime forcément. N'avoir rien à dire ne m'empêchera pas d'écrire, qu'on se le dise ! C'est trop plein dans ma tête. Malgré ce que peut dire mon père !

Parlons-en, de mon père, qui espère devenir la star du village en vendant du vin comme si c'était indispensable au bien-être, voire à la survie des hommes. Pour être aimable, il est aimable ! Son magasin est d'ailleurs devenu le repaire des petites vieilles qui ont besoin d'un tire-bouchon, d'un parapluie, d'une main forte pour ouvrir un pot rebelle, de laisser leur cabas cinq minutes, le temps de visiter un commerce de la rue, de faire la monnaie etc.

Quand il revient à la maison, c'est une autre histoire. L'amabilité a ses limites, et elles prennent fin à la porte d'entrée.

Sauf depuis hier, tellement Monsieur Julot se montre content de son nouvel achat, ~~un joujou polluant~~, une merveille de la technologie : une montre connectée. Voyez-vous ça ! Il semble terriblement heureux de distribuer ses données à tout va, de connaître le nombre de pas qu'il

effectue dans la journée ou la quantité d'oxygène contenue dans son sang. Il la fait sonner le matin, pour le départ AU boulot, pour le départ DU boulot, et pour retrouver son portable égaré dans le désordre familial. C'est à se demander comment il faisait avant !

— Elle me dit même quand je la mets à l'envers ! s'est-il écrié, fou de joie.

Alors ça, c'est un grand pas pour l'homme ! Pouvait-on se passer de cette invention ? Une montre qui vous dit quand vous la mettez à l'envers !? L'heure, ce n'est pas important, mais à l'envers !

En vrai, cela me serait fort utile, vu le nombre de fois où je manie l'envers dans mon quotidien. Une culotte connectée, par exemple, m'aurait évité bien des déboires. Je ne sais pas si un inventeur aurait la gentillesse de confectionner des dessous connectés, ça aurait un succès terrible, j'en suis certaine. Ils indiqueraient l'envers, bien-sûr, l'arrivée imminente des règles, le niveau de saleté nécessitant le besoin immédiat de les changer. En cas d'égarement, on pourrait les biper avec le portable, évidemment, pour les retrouver. Je dis ça parce que je viens de perdre ma culotte préférée. Et ma montre aussi d'ailleurs. Ma culotte aurait été

connectée à ma montre, je n'aurais retrouvé ni l'une ni l'autre, pas plus qu'aujourd'hui. Mystérieux objets qui se font la malle.

Non, vraiment, j'ai bien fait de reprendre le récit de ma vie, ça en valait le coup !

23 h 30. mon père se demande s'il a inventé la fonction montre à l'envers, il ne la retrouve plus. Finalement, c'était chouette comme idée.

19 mars. C'est de la Bombe !

— Bombay, c'est de la bombe, s'est exclamée Mamie.

Je lui en veux toujours d'être partie en Inde sans moi. Elle s'est envolée avec Papy, quand même ! Autrement dit, Pierre fait un meilleur compagnon que moi ! Si ça, c'est pas déprimant !

Je sais, il faut que je sois gentille avec lui. Il a eu une crise cardiaque en novembre dernier. On doit tous être aux petits soins pour lui. Et je travaille mon amabilité, je vous jure. Je lui ai acheté des gâteaux, du vin, j'ai proposé de lui rendre visite, et je pense qu'il a cru que ça serait à vie, mais non.

N'empêche qu'à cause de ça, ils ont dû reporter leur périple prévu en décembre. Ils sont donc partis fin février pour trois semaines entre Bombay et Pondichéry et sont revenus il y a deux jours. Mamie Rose a adoré, Papy Pierre a détesté. Je n'ai plus envie de leur parler : l'Inde, c'était MON voyage. D'ailleurs, je n'irai jamais en Inde ! Na ! Trop de pollution pour aller voir des pauvres.

20 h 30. J'ai des accès de puériorité, parfois. Des relents de mon enfance accrochés à moi comme des asticots à un cadavre !

21 h. J'ai besoin de littérature gore, de mots sales et provocants.

22 h 30. Comme vous pouvez le constater (si un merveilleux quidam égaré était là pour le faire), rien de merveilleux n'est à raconter. Ma vie tourne en un système clos. La vie de mes grands-parents est plus exaltante ! Ned et moi contre le reste du monde. Et rien ne se passe...

23 h 56. Ma mère veut absolument que je m'intéresse à la littérature dite « Adulte ». Elle m'a

offre une quantité de livres de Pierre Lemaître, Stephen King, Carole Martinez... Là, je lis *Misery* de Stephen King, et l'heure n'est pas adaptée, il me fait trop peur, ce type ! Auteur génial, j'en conviens. Mais torturé, quand même.

20 mars. Daria ou rien.

Cerise veut tout le temps aller au cinéma ou à la piscine. Cerise veut tout le temps aller draguer les garçons, quand elle quitte Ludo, ou l'inverse, et parcourir les friperies pour acquérir une grande variété de vêtements bizarres, pour jouer des pièces de théâtre ou pour la vie courante. Cerise a toujours des nouvelles passions.

À présent, c'est le cosplay. Et pour ça, elle s'entend bien avec Marine. Même Candice revient nous fréquenter, pour le cosplay. Avez-vous une idée de ce que je pense du cosplay ? Me déguiser en un personnage de la mondialisation ? Pfff !

Bref, elles veulent toutes me traîner au TGS — Game Show de Montpellier qui a lieu dans une dizaine de jours. Cerise est en train de peaufiner son costume d'Ariel (pour les cheveux, elle possède déjà la couleur), Candice s'est acheté de quoi ressembler à Lara Croft et Marine s'est cousu depuis plusieurs mois la tenue de Wonder Woman.